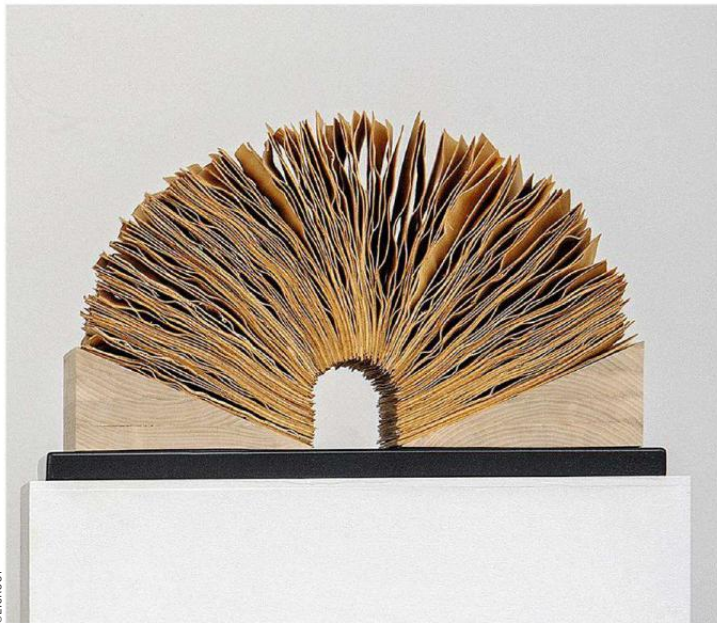


De bois en fer ou bois



© E. CROOY

Vue de l'exposition Bernadette Chéné à la Galerie La Forest Divonne.



© E. CROOY

Au File des pages, Bernadette Chéné, Galerie La Forest Divonne.

Deuxième expo personnelle de Bernadette Chéné à La Forest Divonne. De la feuille de bois au bois tranché. Surprises et brio.



★★★ **Bernadette Chéné – L'Un et l'autre** Art contemporain Où Galerie La Forest Divonne, 66, rue de l'Hôtel des Monnaies, 1060 Bruxelles. www.galerielaforestdivonne.com et 02.544.16.73 **Quand** Jusqu'au 29 octobre, du mardi au samedi, de 11 à 19 heures.

Elle vit en pleine nature, loin de tout, retranchée en ses espaces de bois et verdure qu'elle arpente sans relâche avec, au corps, la fièvre des prises de conscience qui hantent l'être quand rien ne le détourne du chemin.

Curieusement, bienfait des rencontres opportunes, Bernadette Chéné expose à Saint-Gilles alors que son amie Anne Delfieu développe son travail à deux pas de là et nous l'évoquons dans ce même *Arts Libre*.

Toutes deux ont, de longue date, noué avec la nature des relations privilégiées. Si elles sont diverses quant aux réalisations de l'une et l'autre, celles-ci avouent des atomes crochus côté âme et esprit.

Alors que Chéné nous était apparue, en 2017, avec des travaux qui devaient beaucoup de leurs

charmes à l'approche du papier, du journal, reconfiguré matériau d'élection pour sculpteur en veine d'expression sans filet ni contraintes autres que sa propre démarche auprès d'un matériau volatil et léger, la voici, cette fois, qui arpente les forces du bois en ses diverses matérialisations.

Chéné ne bavarde pas, elle laisse la matière parler pour elle. Avec elle. Vivant à La Roche-sur-Yon, elle vit au milieu des vaches et des prés, ce qui la rapproche d'une enfance rurale en pays de Loire. Commerçant au quotidien avec, pour répondants, la poésie, le rêve et l'attaque, à mains nues, du bois et de ses sortilèges, Chéné nous délivre d'appréciables variations d'approches et réalisations.

C'est un bonheur de traverser son univers comme si, reconfigurée, la galerie devenait forêt et magies. Prenons son *Manteau de peau*: s'étant attaquée au tremble, elle en dévoile l'écorce et sa chair.

C'est un bonheur de traverser son univers comme si, reconfigurée, la galerie devenait forêt et magies.

De belle résonance dans l'espace, elle développe pour nous des formes, de découpes simples en équations avec reliefs et perspectives. Son espèce de minimalisme s'affirme aisément enchantée.

Souvenirs et audaces, la voici avec ses *Coches*, rappel de gestes du boulanger en sa boulangerie. Elle transforme le quotidien en formes renouvelées. Dans *Quatrain*, ce sont quatre bouts de bois qui, se faisant face, semblent dialoguer... pour le meilleur et pour le pire.

Avec elle, parfois l'écorce est à nu, parfois c'est l'intérieur du bois qui se donne à voir. Bois bruts

et bois polis quand la main de l'artiste a mis la main à la pâte.

Livre de bois

Ivre de bois, pourrait-on dire, Bernadette Chéné joue sur les mots, les sens que l'on peut donner à de la vie qui va. Ses *Bois déroulés* sont des petites merveilles de légèreté et de finition sans bavure. C'est du bois qui s'enroule et se déroule au gré du plaisir: la sculpture, telle quelle, vous autorise alors à jouer avec les formes.

Plus loin, son *Livre de bois* rappelle ses approches du papier. On aimerait en tourner les pages: rêve ou réalité? *Entre deux* ou les tendresses d'un couple de... bois censé illustrer les nôtres. Des dessins témoignent de son aisance à varier les plaisirs et les gestes: c'est l'encre ici qui leur donne leur poids d'évidences.

Des formes en tôle, des maquettes en quelque sorte, rappellent, notamment, qu'elle déposa un jour sa sculpture *Dans la perspective* à front de quai Voltaire, à Paris, et que ce signe, ce signal, frappa l'imaginaire des passants.

À La Forest Divonne, les variations de Chéné sont multiples, engageantes à y voir de plus près. De *Coches en regard* à *Le feuilleté travaille*, d'un *Hommage à Giacometti* à *Découper, c'est plier*, de *Toute apparence* à *Intimité de l'arbre*, du *Vaisseau fantôme* à *On croise les doigts*, de *La montée* à *Poser la main* ou *Ouvrir l'œil* ou *Et l'un et l'autre*, pas question de fermer l'œil, votre imagination voyage...

Et ce n'est pas rien! Essayez donc et vous verrez...

Roger Pierre Turine